

## Pour prendre de la hauteur sur l'union de l'homme et la femme, un texte -clé du Pape Jean-Paul II

Le texte du Pape n'est pas facile à lire. Mais l'effort en vaut la peine.

Il porte la date du 8 février 1994. Nous proposons de la faire paraître sur deux numéros, par moitié.

Pourquoi cette « insistance » ? Du 5 septembre 1979 au 28 novembre 1984, le Pape avait consacré les catéchèses du Mercredi à ce que l'on a appelé la « théologie du Corps » (en 130 catéchèses structurées).

Dix ans plus tard, on peut dire qu'il « condense » ainsi sa vision de l'homme et de la femme sur le mode de la méditation, non sans poésie, comme une sorte de « cathédrale », de « clé de voûte » où « homme et femme » sont comme « suscités » par Dieu et où Jésus restaure en personne le dessein bienveillant, objet de l'espérance chrétienne.

Ici, pour commenter ce *Dieu t'a donnée à moi*, où Adam reconnaît Eve, sont reproduits le paragraphe 1 : « La création comme donation », le 2 : « Don et garde » et le 3 : « La sensibilité à la beauté », en attendant le 4 : « La rédemption du corps », et le 5 : « Totus Tuus ».

Certes, cette vision grandiose est « religieuse ». Mais, et c'est le don de ce Pape, elle rejoint l'expérience la plus profonde, décrite grâce à cette intelligence des Ecritures que le Pape avait pratiquée cinq ans durant de manière continue et méthodique.

Nous essaierons ultérieurement de proposer quelques aides à la lecture de cette méditation que nous devons au père P. Ide de l'avoir traduite du polonais ou de l'italien au français.

En attendant, trois clés « de raison » permettent d'en apercevoir la structure profonde dont il nous revient, comme chrétien, de répondre aujourd'hui :

Clé 1 : homme et femme, ils sont faits par la communion et pour la communion. « Unique créature sur terre que Dieu a voulu pour elle-même (Gaudium et spes, n.24). Ils sont cet être personnel semblable à Dieu qui pleinement ne peut se réaliser qu'à travers « le don désintéressé de soi » (Ibid)

Clé 2 : le corps humain, dans sa masculinité, dans sa féminité est revêtu d'une signification « nuptiale » (« sponsale » dit le Pape)

Clé 3 : une telle « nuptialité » de l'homme et de la femme constitue le socle de tout ce qui fait la vie et la foi de l'Eglise et de ses sacrements, depuis l'origine jusqu'à l'achèvement de toutes choses.

Bernard Grenier, prêtre